

qu'on informera M. Labelle, et ce nom est synonyme de justice. Le curé de St-Jérôme semble habitué à cet état de choses. Il regarde ce pays comme son patrimoine, et en bon père, il le distribue par larges morceaux à ses enfants, comme il appelle les colons.

Dernièrement j'allais à St-Jérôme, pour régler avec M. Labelle l'affaire du Pacifique qui paraissait embarrasser nos hommes d'Etat. Avec moi arrivaient et la malle et les visiteurs. Les lettres s'amoncellent sur la table. C'est un colon qui se plaint d'être tracassé par les commerçants de bois, ces fameux possesseurs de limites; c'est un agent qui demande des ordres, un autre invoque aide et secours; c'est un ministre qui semble s'intéresser à la colonisation et bénit l'œuvre de M. le Curé. Un autre est riche de \$6.000, il veut jouir et s'enrichir en même temps: que M. Labelle daigne lui désigner une ferme. M. le Curé passera la nuit à faire sa correspondance. Le train a conduit à St-Jérôme des colons en espérance. Ceux-là sont les bienvenus. Il faut voir avec quelle rapidité M. le curé les mène d'un appartement à l'autre, d'une carte à l'autre, leur fait visiter les cantons Joly, Boucherville, Chapleau, Marchand, Labelle, Loranger; avec quels détails sont énumérés les incon vénients et les avantages des lieux. Parfois le bon Curé s'arrête, et ajoute en souriant: « Vous comprenez. » Ces braves gens qui n'ont pu suivre sur les cartes, mais ont bien vu qu'il s'agit de quelque chose de beau, inclinent la tête et murmurent un « oui. »

Pourvu qu'on écoute, tout est bien. Quand il s'agit de la colonisation, M. Labelle n'exige pas qu'on fasse les questions, il les pose lui-même et ajoute les réponses. Qu'un enfant lui prête attention, je crois qu'il lui parlerait volontiers pendant une heure sur ce sujet, et finirait en disant: « Voilà un enfant intelligent, il comprend les choses. » L'an dernier, après un discours qu'il avait fait à Montréal, M. Labelle reçut d'un riche citoyen \$500, pour bâtir une chapelle. Il devait taire le nom de ce bienfaiteur. J'arrive à St-Jérôme; M. le

Cur  
hon  
œuv  
inst  
mat  
M. l  
tout  
dorr  
com  
Je  
ami  
cier,  
M. c  
visit  
sanc  
une  
qu'il  
Norr  
U  
s'il  
que  
déli  
les i  
à gr  
Cett  
peut  
emp  
les b  
chés  
en u  
et av  
qu'is  
des  
comr  
Sagu  
ou d  
baigi  
les r  
et au  
bruit